



1.11



Le lierre et la gestion des arbres

Les guides pratiques de la charte des arbres

LE LIERRE ET LA GESTION DES ARBRES

Le lierre (*Hedera helix* et *Hedera hibernica*), est une plante rampante et grimpante, une liane, qui se sert des arbres comme support pour accéder à la lumière.

Le lierre n'est ni un parasite, ni un ennemi des arbres ; il est au contraire un support essentiel de la biodiversité.

Cependant sa présence peut perturber certaines actions de gestion des patrimoines arborés.

Caractéristiques principales du lierre

Le lierre vit longtemps, jusqu'à **1 000 ans**.

Il peut atteindre **30 à 40 mètres de long**, son tronc **10 à 15 cm de diamètre**.

Ses feuilles sont lobées, mais les feuilles exposées à la lumière sont simples et ovales.

Le lierre est muni de **crampons fixateurs** qui lui permettent de s'accrocher sur toutes sortes de support : arbres, poteaux, murs, pergolas, câbles...

La floraison a lieu en fin d'été et début d'automne ; les baies sont mûres en hiver.



Cette souche recouverte de lierre est un abri et un refuge idéal pour les petits animaux.

Un peu d'écologie

Le lierre est une plante très intéressante et très importante, écologiquement parlant.

Elle abrite de très nombreux insectes, dont les auxiliaires qui vont réguler les populations de parasites. Le lierre sert d'abri, de cache, de reposoir et de lieu de nidification pour de nombreux oiseaux : troglodyte mignon, merle noir, hibou moyen-duc, accenteur mouchet, grives, roitelets... et pour les micro-mammifères tels que le lérot ou les musaraignes.

Plusieurs insectes dont des papillons et des abeilles sont inféodés au lierre, parmi lesquels la Collète du lierre (une abeille solitaire) qui nourrit sa larve avec le nectar des fleurs, ou la chenille du papillon l'Azuré des nerpruns qui mange les fleurs en fin d'été.

Ce sont surtout les fleurs nectarifères qui régaler les insectes butineurs (plus de 200 espèces différentes), puis les baies qui aident les oiseaux à passer l'hiver.

Associé à un chêne, le lierre abrite « plus de 700 organismes vivants différents (tous les règnes et espèces confondus) », selon Jean-Claude Beaumont, de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux.

Parmi ses qualités incontestables il faut ajouter que le lierre est un dépolluant atmosphérique très efficace. Il absorbe comme nulle autre plante les particules de poussière et, coordonné à l'arbre, participe à assainir l'air environnant, et par là même l'air que nous respirons (source : <https://ecotree.green>).

Le lierre

et les arbres

Le lierre utilise l'arbre comme support pour exposer ses feuilles à la lumière et se reproduire. **Il n'entrave pas la croissance de l'arbre-support, et ne le rend pas plus fragile.**

L'arbre et le lierre se partagent les ressources du milieu. Le lierre, qui est une plante de sous-bois, utilise ce qu'il reste de la lumière parvenant sur la canopée et il entre en phase de repos lorsque l'arbre est en pleine feuillaison. Le lierre fleurit et fructifie à la fin de l'été et début d'automne, ce qui nécessite de nombreux nutriments du sol, lorsque les arbres entrant à leur tour en phase de repos, ne les utilisent plus.

D'autre part, la décomposition rapide des feuilles apporte aux arbres de précieux éléments minéraux.

Tant que l'arbre est en bonne santé avec un feuillage normalement abondant, il domine le lierre et contient son développement. Dans les boisements denses, le lierre reste tapis au sol car il ne dispose pas d'assez de lumière pour se mettre à grimper.

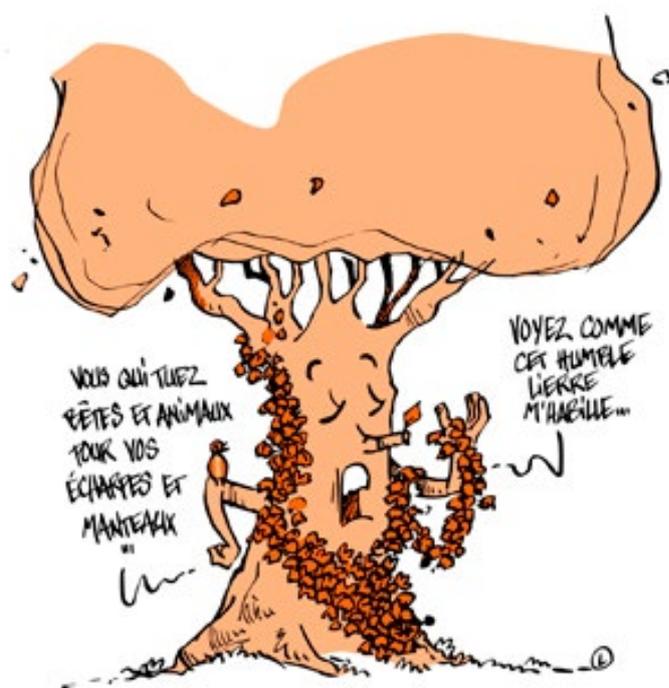
Si l'arbre est chétif, ou dépérissant, ou peu vigoureux, il peut être sérieusement concurrencé par le feuillage du lierre. Le lierre n'est donc pas la cause du déclin des arbres.



La coupe de ce bouleau dépérissant montre combien son tronc était ceinturé par le lierre.



L'arbre a fini par dépérir complètement (mais pas à cause du lierre). Le feuillage du lierre a pris la place du feuillage de l'arbre.

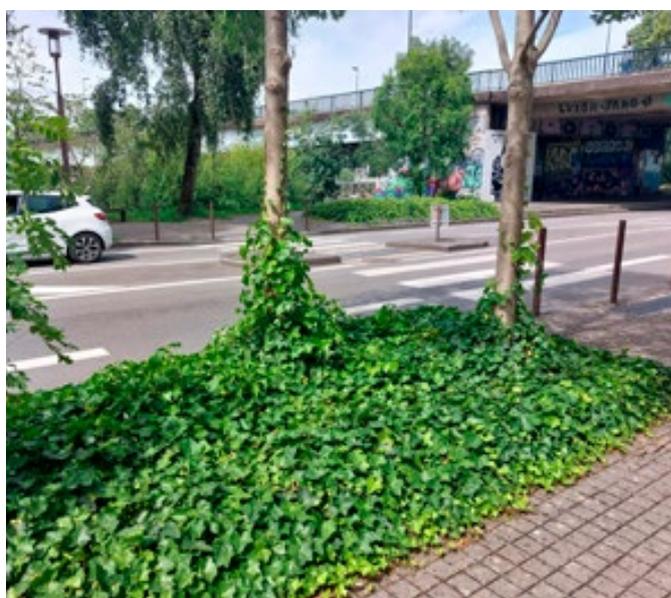


Le lierre et la gestion des arbres

Si le lierre est un compagnon et un allié des arbres, il continue à traîner une mauvaise réputation de la part de beaucoup de monde.

Une étude rapportée dans l'excellente revue La Hulotte porte sur la qualité du bois d'oeuvre produit par les arbres : un propriétaire forestier qui avait fait éliminer systématiquement le lierre sur une de ses parcelles pendant 75 ans, est arrivé à la conclusion que la qualité de bois n'était pas différente entre les parcelles avec lierre et les parcelles sans lierre. Les forestiers n'ont donc pas d'intérêt à arracher le lierre pour améliorer la vente de leurs bois.

Cependant, pour le gestionnaire des arbres d'ornement, le lierre présente un inconvénient : il empêche de voir les altérations physiques et physiologiques telles que les cavités, les blessures ou les attaques de pathogènes... Résultat : l'établissement d'un diagnostic de dangerosité est souvent limité, voire impossible, ce qui contrevient aux obligations de sécurité du gestionnaire de patrimoine arboré.



Le lierre planté comme couvre-sol part souvent à l'assaut des troncs.



La base de l'arbre devient invisible.

Recommandations quant au lierre et son maintien

Dans les boisements et les espaces naturels : pas d'intervention sur le lierre hormis aux abords des voies de circulation (route, rue, allée) où il pourra être retiré tous les 5 à 10 ans.

Dans les parcs et jardins :

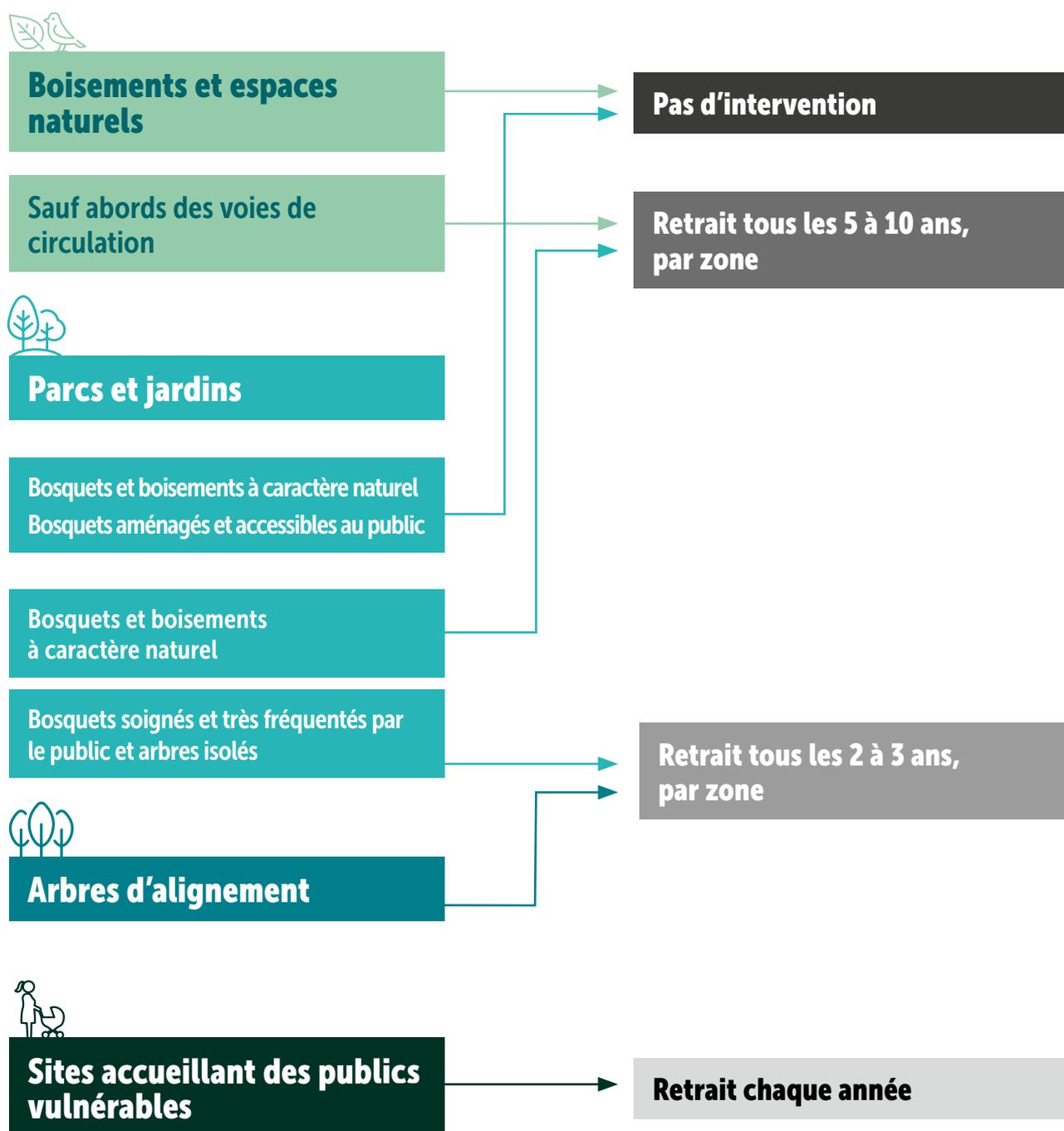
- bosquet ou boisement à caractère naturel : pareil que pour les boisements et espaces naturels,
- bosquet soigné et fréquenté : maîtriser le développement du lierre, par des interventions tous les 2 à 3 ans, par zone : pas plus de 6 m de haut ou diamètre du lierre à la base inférieur à 3 cm,
- boisement ou bosquet aménagé et accessible : maîtriser le développement du lierre, par des interventions tous les 5 à 10 ans, par zone : pas plus de 6 m de haut ou diamètre du lierre à la base inférieur à 3 cm.

Sur les arbres d'alignement et sur les arbres isolés et accessibles au public : maîtriser, par des interventions tous les 2 à 3 ans, le développement du lierre : pas plus de 6 m de haut ou diamètre du lierre à la base inférieur à 3 cm.

Dans les sites recevant des publics vulnérables (maisons de retraite, gymnases, écoles, crèches, centres multi-accueil, aux abords des aires de jeux...) ou sur les arbres vieillissant, affaiblis ou faisant l'objet d'un suivi sanitaire régulier : couper annuellement le lierre et dégager le tronc jusqu'à sa base.

Si le lierre n'a pas fait l'objet d'un suivi régulier, ne pas l'enlever brutalement et complètement : il faut le retirer, puis le maîtriser, progressivement et par zone, afin de conserver des zones refuges pour la faune.

Enfin, il est nécessaire, sur la base des recommandations précédentes, de coordonner les interventions de suivi et de diagnostic des arbres avec les actions de maîtrise du lierre de la part des jardiniers. Une programmation conjointe semble être la meilleure solution.



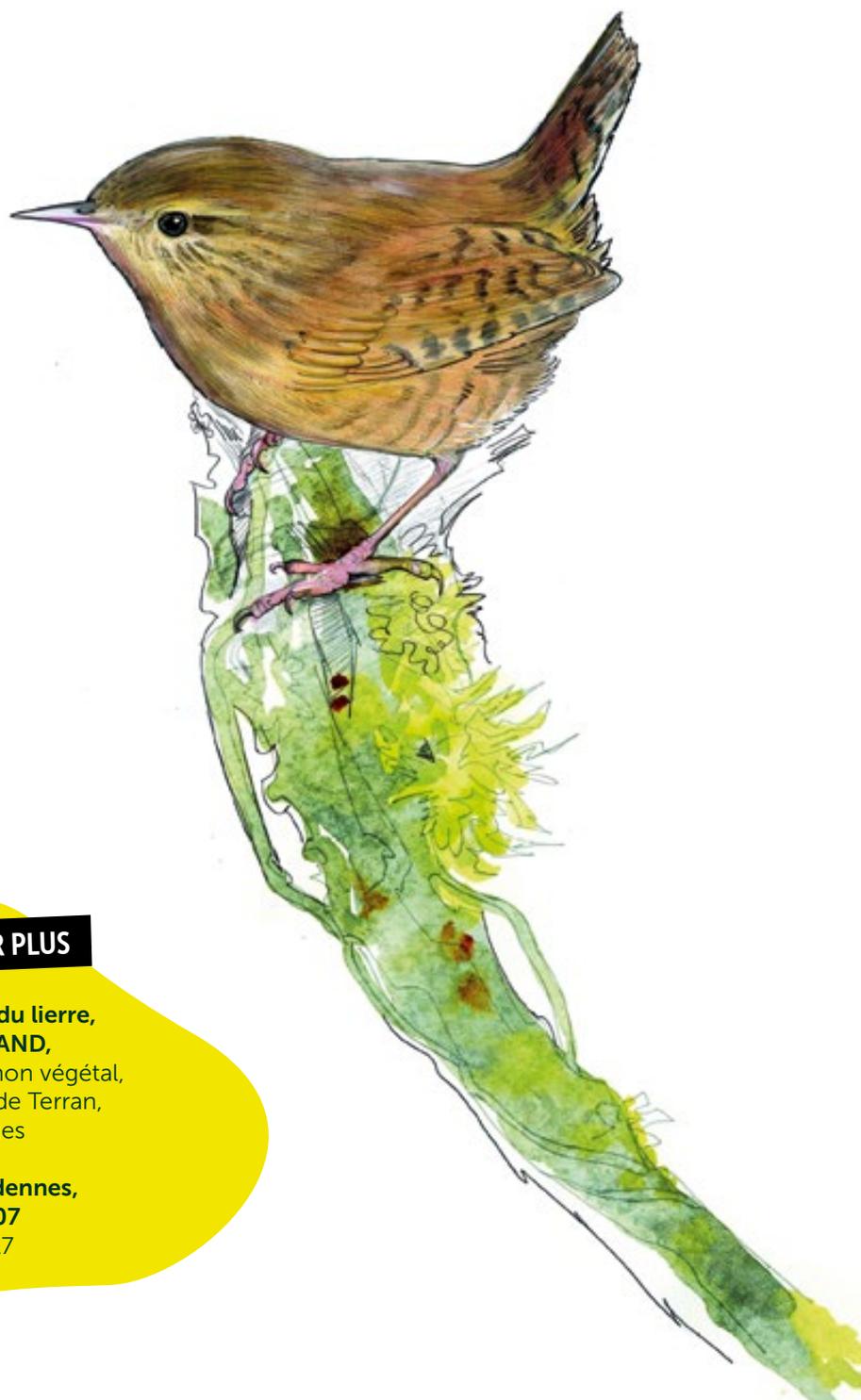


Tronc d'un abricotier recouvert de lierre. L'arbre présente une forte croissance (30 à 40 cm / an).



Après le retrait du lierre, apparaît une cavité sur toute la hauteur du tronc, avec nécrose du bois et présence de champignons. Le diagnostic, désormais possible, a conclu à un fort risque de rupture.





POUR EN SAVOIR PLUS

Au royaume secret du lierre,
 Bernard BERTRAND,
 collection Le compagnon végétal,
 Volume 12, éditions de Terran,
 2001, 191 pages

La Hulotte des Ardennes,
 n°106 et n°107
 Le lierre, 2017



Conclusion

Le lierre est un allié des arbres, des insectes et des oiseaux. Son éradication est une très mauvaise idée. La maîtrise de son développement sur le tronc des arbres est parfois nécessaire et elle doit être réalisée de manière raisonnée.

LES GUIDES PRATIQUES DE LA CHARTE DES ARBRES

- 1.1 Les abords des arbres : comment les définir
- 1.2 Prendre en compte les arbres lors de l'élaboration du programme
- 1.3 Concevoir avec les arbres existants
- 1.4 Déterminer l'emplacement des racines
- 1.5 Protéger les arbres pendant les travaux
- 1.6 Prévenir et résoudre les désordres racinaires
- 1.7 Recenser les arbres / les patrimoines arborés
- 1.8 Évaluer la valeur des arbres
- 1.9 Évaluer l'indice canopée
- 1.10 Évaluer les dégâts causés aux arbres et demander réparation
- 1.11 **Le lierre et la gestion des arbres**
- 1.12 Lutter contre le chancre coloré du platane
- 1.13 Guide pratique des arbres à l'attention des propriétaires et copropriétaires
- 1.14 Bien entretenir la végétation des bords de route

ACCROÎTRE et RÉGÉNÉRER

- 2.1 Les arbres et les réseaux enterrés
- 2.2 Concevoir un projet avec de nouveaux arbres
- 2.3 Préparer le sol pour de nouveaux arbres
- 2.4 Pieds d'arbres : platelages et cie
- 2.5 Quelles espèces choisir
- 2.6 Les mélanges terre-pierres
- 2.7 Les dalles de répartition
- 2.8 Les caissons enterrés

VALORISER et MOBILISER

- 3.1 Recenser et valoriser les arbres remarquables
- 3.2 Les filières bois

les guides déjà parus les guides à paraître

Tous les guides sont disponibles à l'adresse internet :
metropole.nantes.fr
ou sur demande par mail à jardins@mairie-nantes.fr.